

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

9

50

40

20

—

---

BIOGRAPHIE

DE

PIE IX.

*par M. Thibault*

---

AC921

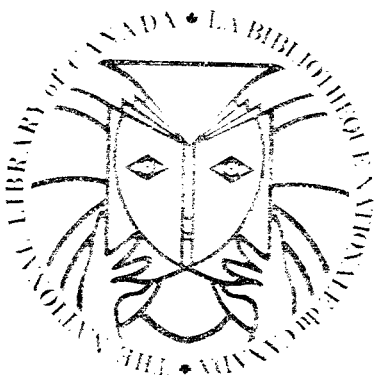
P3

NO 243

P\*\*\*



National Library of Canada  
Bibliothèque nationale



Canada

## BIOGRAPHIE DE PIE IX.

Voilà un nom cher à toute la chrétienté qui le vénère, en horreur à la révolution qui le déteste et le redoute, béni du ciel et maudit de l'enfer. Ciel de voûte de l'univers, Pie IX soutient le monde, et le monde, méconnaissant ses bienfaits, l'injurie, le calomnie et le martyrise ! Cependant, calme au milieu des clameurs formidables des tempêtes qui l'environnent, ce vieux pape, objet de tant de haine de la part des méchants, et de tant d'amour de la part des bons, prie, attend et espère : il espère malgré ses 85 années ! Appuyé sur les principes solides du roc de la vérité, éclairé des splendeurs de la foi, il attend l'heure du triomphe solennel de l'Eglise : cette heure est proche. Jamais le monde n'a rien contemplé de semblable à ce que nous voyons de nos jours. Partout le mal, l'iniquité, l'injustice : la révolution est maîtresse ; les rois, victimes de leurs faux principes, sont entraînés dans l'abîme ; les trônes s'écroulent ; la terre travaillée par des menées souterraines, tremble sur ses bases ; les flots soulevés par la tempête menacent les nations. Rien n'est stable, rien n'est certain. Le monde est plongé dans la corruption et le doute. Un vieillard seul, pilote d'expérience, tient solide le gouvernail de la barque de Pierre, seul il nous montre la route qui conduit au port ; et, seul aussi, il nous encourage et nous fortifie au milieu des défaillances des temps. L'on se demande avec étonnement le nom de cet homme ? l'âge de ce vieillard ? le ministère de ce pontife, le royaume de ce roi ? Nous allons répondre généralement à toutes ces questions ; car, il est du devoir de l'écrivain catholique de mettre devant les yeux de tous, les grands traits de la vie du Pontife-Martyr de Rome, afin de soutenir la foi

chancelante des uns, d'encourager les autres et d'édifier le monde courbé sous le poids de l'indifférentisme, du doute ou de l'incrédulité.

Pie IX, Souverain-Pontife actuellement régnant sur l'Eglise universelle, issu d'une famille nobiliaire, est né le 13 mai 1792 à Sinigaglia, Italie, du comte Girolamo Mastai Ferretti, gonfalonier de Sinigaglia, et de la comtesse Catarina Saluzzi. Il commença ses études en 1803 au collège de *Volterra*, mais il fut obligé de les suspendre en 1808 à cause de violentes attaques épileptiques dont il souffrit longtemps. Cependant, étant mieux, l'année suivante il fut tonsuré et partit pour étudier la théologie à Rome. Il revint à la maison paternelle en 1810, pour y continuer ses études sous la direction d'un oncle maternel. En 1812, les autorités françaises ayant mis son nom sur la liste des gardes italiennes, organisées à Milan, il échappa à la circonscription, grâce à sa maladie. Dès 1818 il fut chargé d'accompagner le futur cardinal Carlo Odescachi en mission dans le voisinage de sa ville natale. Il y déploya un tel zèle que le cardinal recommanda le jeune Mastai au Pape Pie VII. Reçu prêtre en 1819, il fut promu au directorat d'une institution pour l'éducation des enfants pauvres. En 1823 il vint, comme secrétaire de Monseigneur Muzi, délégué apostolique au Chili, où il s'occupa attentivement d'évangéliser les populations indiennes. Ainsi cet admirable Pontife a commencé par instruire les petits et les déshérités du monde. De retour à Rome en juin 1825, il fut fait prélat domestique de Léon XII, et en décembre, surintendant de l'Hôpital de St. Michel à Ripa. Nommé archevêque de Spolète en 1827, il y crée, à ses propres frais, des éta-

blissements d'industrie et de charité, et en 1831, son ascendant est tel déjà sur les populations qu'il fait rendre les armes à 4,000 insurgés et obtient leur pardon. Après les tremblements de terre de 1832, nommé archevêque d'Imola, il s'évertue à soulager les misères du peuple, causées par ces affreuses commotions terrestres. Fait cardinal le 23 décembre 1839, il est proclamé le 14 décembre 1840.

Le 1er juin 1846, à la mort du célèbre Grégoire XVI, le parti modéré à la tête duquel se trouvait le comte Rossi, ambassadeur français, insista sur la nomination du cardinal Mastai, et le 16 de ce mois, pendant que les cardinaux autrichiens, adverses à son élection, étaient en route pour Rome, il est proclamé Pape par le choix de Dieu, manifesté par la colombe qui vint se reposer sur sa voiture à son entrée dans la Ville-Sainte, du Sacré Collège et du peuple. Et afin que la prophétie, *Cruz de cruce* fut accomplie en sa personne, rien n'a manqué à la gloire de Pie IX, ni l'éclat, ni les humiliations, ni les outrages, ni l'ingratitude, ni l'abandon, ni les difficultés, ni le martyre.

Un fort parti italien demandait des réformes, le jeune Pape crut à la sincérité des aspirations du peuple, et aidé de Rossi, il accorde des réformes. Le système des concessions lui sera fatal. Il introduit le laïcisme dans l'administration temporelle de ses Etats. Déjà le 1er juillet, Pie IX soumet à la commission des six cardinaux nommés par lui-même, la question du licenciement des troupes étrangères, celle de l'amnistie pour les offenses politiques, de la réforme des codes et de l'administration civile et judiciaire. Malgré son conseil, ce jeune Pape donne cours à ses mesures. Il donne des

chartes aux compagnies de chemins de fer et aux manufactures, il ouvre des routes, encourage l'agriculture, réduit les dépenses de sa maison, abolit les pensions inutiles, facilite les progrès de tous genres, et ouvre de nouveaux horizons à l'Italie, et lui assure de nouveaux revenus, en asséchant les marais p'Ostie et de Port d'Anzio et en détournant les eaux du lac Nemi pour fertiliser ces terres incultes, dont la moitié du produit devait être destiné aux pauvres de son royaume.

Ayant amplement pourvu aux besoins temporels de ses sujets, le nouveau Pape crée des cabinets de lecture et des clubs industriels, fonde une école normale pour l'éducation des commerçants, patronise les congrès scientifiques et fournit des demeures à ceux qui n'en ont point. Son zèle n'a d'égal que ses succès. Il réforme les institutions monastiques et ecclésiastiques. Déguisé, seul à pied, à travers les rues de Rome, il visite les communautés, les écoles, les hospices, les monastères et les prisons. Ses concessions le perdirent. Roi absolu sous le rapport religieux, il laisse au pouvoir civil un trop grand ascendant. Mû par les meilleures intentions, mais consultant plutôt la bonté de son cœur que son expérience, il ne peut, au milieu de conseils adwerses, vaincre les difficultés du présent.

Le 8 août il dissout sa commission de cardinaux et appointe comme secrétaire d'état le libéral cardinal Gizzi. Pendant ce temps là le congrès scientifique de Gênes s'enfonce au parti de la révolution et Mazzini lève l'étendard de la révolte par ses appels aux passions italiennes, en faveur de la liberté. Pour comble de malheur les récoltes manquent et le Tibre inonde Rome. Le parti de la révolution s'accroît de tous ces désastres ;

les républicains agitent le pays jusqu'à la formation des chambres. Venise se déclare en république, la Lombardie s'insurge et le Pape ne peut plus dominer son conseil laïque qui prend fait et cause pour le Piémont, contre l'Autriche. Le *Contemporain* passe des mains de son rédacteur modéré, soumis au Pape à celles de Sterbini et devient ainsi un agent de la révolte. L'Autriche est détestée ; le peuple veut absolument la guerre contre cette puissance, malgré les vœux du Pape pour la paix. Le ministère résigne et la cité sainte est pleine de murmure, de désordre et de populace. Pie IX est enfin retenu prisonnier au Quirinal, tandis que les clubs et la presse discutent sur l'opportunité d'une alliance avec le Piémont et sur l'abolition du gouvernement papal.

L'Autriche attaque de nouveau l'Italie et est repoussé par le peuple à Bologne, après être restée maîtresse du champ de bataille de Custozza, après la défaite de Charles-Albert. Rossi est nommé ministre et s'efforce d'encourager le progrès en tout genre, il aide Gioberti à réaliser l'idée d'une confédération italienne. La révolution, déjà maîtresse de la situation, avait armé la main d'un lâche sicaire, Sterbini l'avait écrit. Le 15 novembre 1848 Rossi tombe assassiné à la porte de la chambre du conseil et le lendemain, la soldatesque aidée de la populace en démente, force le Quirinal, assassine monseigneur Palma, secrétaire du Pape et oblige ce dernier à s'enfuir, déguisé en simple prêtre, à Gaëte où il est reçu avec honneur. Les rois viennent à son secours ; il proteste contre les actes de la révolution qui le dépose et lui enlève son autorité temporelle. Le 25 avril 1849 des forces françaises, commandées par Oudinot, paraissent à Civita-Vecchia et mar-



chent sur Rome tandis que les Autrichiens envahissent le nord et les Espagnols le sud de l'Italie. Rome capitule le 1er juillet et le Pape y est réinstallé le 12 avril 1850. Son premier acte est encore le pardon. Le 24 septembre il restore la hiérarchie catholique en Angleterre, où l'orage éclate et où l'on passe un acte en parlement pour défendre aux évêques de prendre leurs titres. Ici encore les projets du fanatisme furent mis à néant.

Le 8 décembre 1854, il proclame, du consentement de tous les évêques réunis à Rome, Marie-Immaculée, et il établit des concordats avec l'Espagne (1851), avec Bade (1854), avec l'Autriche (1855), et il fonde des collèges anglais et américains pour les études théologiques à Rome. En 1859, Napoléon III essaya de ressusciter le projet chéri du Pape d'une confédération italienne mais ce dernier s'y refusa à moins que les droits des princes italiens exilés y fussent reconnus.

Napoléon commença dès lors à intriguer contre Rome jusqu'à l'invasion des territoires du Pape.

La prise de ses états, les actes de violence qui en furent la suite, le lâche abandon de Rome par les rois, les excès de la révolution, les efforts des Zouaves, l'unité italienne rêvée par Napoléon et cause de sa chute sont encore présents à la mémoire ; inutile de les rappeler.

Pie IX aussi grand dans le malheur que dans la prospérité, résiste seul à l'orage. A 80 ans il se voit abandonné du monde, prisonnier, dépourvu, calomnié. N'importe, il sauvera le monde par la vérité de sa doctrine, la douceur et la charité. Il ne craint pas, et dès le 26 mars 1860, il lance les fou-

dres de l'excommunication sur les envahisseurs de ses domaines. Le 8 décembre 1864, par son admirable encyclique *Quenta Cura* et le *Syllabus* l'accompagnant, il dissipa le nuage dont le libéralisme soi-disant catholique veut envelopper le monde, rétablit la vérité défigurée par la libre pensée et condamne les propositions démagogiques et subversives de la révolution. Confiant aux promesses d'infailibilité dont il est le dépositaire, il vient assurer au monde, plongé dans le doute, un point d'appui pour sa foi. En 1869 il assemble le Concile du Vatican qui le proclame infailible en matière de foi, se ressouvenant de la promesse de Jésus Christ à Pierre. Le Pape ne veut rien laisser inachevé, aussi, il regarde avec espérance la lointaine Amérique et il crée, aux Etats-Unis une hiérarchie catholique complète en donnant la pourpre cardinalice à l'archevêque de New-York.

Pie IX a canonisé plus de saints qu'acun de ses prédécesseurs, et en juin 1871 il complétait la 25<sup>e</sup> année de son glorieux pontificat, contredisant ainsi les paroles prononcées à son couronnement : *Non videbis annos Petri*. Vous ne verrez pas les années de Pierre.

Ainsi Pie IX a maintenant 85 ans. Il est prêtre depuis 58 ans, évêque depuis 50 ans et Pape depuis 31 ans ! C'est cette circonstance unique dans la vie des Papes qui appelle à Rome, de nos jours, les pèlerins de tout l'univers. Un autre fait étrange, c'est que seul de tous les Papes aussi, Pie IX soit venu en Amérique.

Quelle destinée ! Prisonnier dans son propre palais depuis cinq ans, il y fait trembler la révolution ; il commande et à sa parole deux cent cinquante millions d'hommes

croient. L'enfer a beau rugir, l'impiété a beau écumer de rage, les satellites de la révolution ont beau s'agiter, la tempête a beau gronder, les trônes s'écrouler, la voix du vieillard Pontife domine tous les bruits, toutes les clameurs ; sa parole rassure le monde ; son exemple encourage les faibles ; sa certitude fortifie les forts ; sa charité nous embrase, sa foi nous éclaire, sa doctrine nous sanctifie. Voilà ce roi, ce père et ce Pontife persécuté comme son divin Maître, enfermé dans son palais, prisonnier dans cette Rome qu'il a tant aimé ! Et il ne demande pas à son divin Maître de lui envoyer une légion d'anges pour le délivrer ! Car il sait que Dieu sauvera le monde par un autre miracle et il attend.

Il est calme tandis que tout croule autour de lui ; les antiques monarchies passent avec leurs souvenirs et leurs blasons, les républiques avec leurs atrocités et leurs crimes, les empires avec leurs victoires sanglantes, leur irrégion et leurs expédients, les restaurations avec leurs faiblesses, les gouvernements actuels avec leur athéisme et leur pourriture. Pie IX prisonnier n'en est pas moins notre Roi et notre Pontife infallible. Comme lui, attendons avec confiance, l'Eglise dominera tous les ouragans et quand l'heure sonnera le divin Maître saura défendre aux flots écumants de l'enfer de s'avancer plus loin. Et alors l'Eglise se relèvera, triomphante et radieuse, et aux chants de ses éternels alleluia, ses ennemis seront dispersés et confondus.

CHARLES THIBAUT

